

Chambre des Représentants

SESSION 1958-1959.

30 AVRIL 1959.

PROJET DE LOI

prononçant la dissolution de l'Office des Séquestres et complétant la législation relative aux séquestres.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA
COMMISSION DES FINANCES (1),
PAR M. PARISIS.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet de loi prononçant la dissolution de l'Office des Séquestres et complétant la législation relative aux séquestres avait été déposé le 25 mai 1955 (*Doc. n° 298*, session 1954-1955). Discuté et amendé par votre Commission, ce projet n'a fait l'objet ni d'un vote sur l'ensemble, ni d'un rapport de la Commission des Finances, au cours de la législation antérieure.

Devenu caduc par suite de la dissolution des Chambres législatives, le projet a été relevé de la forclusion par la loi du 2 avril 1959.

Votre Commission a consacré deux séances à la discussion de ce projet. La discussion générale a été ouverte par le Ministre des Finances qui expose la portée essentielle : supprimer un parastatal et prévoir le reclassement de 89 fonctionnaires.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Dequae.

A. — Membres : MM. Barbé, De Saeger, Devillers, Discry, Eeckman, Fimmers, Herbiet, Kiebooms, Lamalle, Lavens, Parisis, Schot. — Boutet, De Sweemer, Detière, Leburton, Martel, Merlot, Paque, Tielemans, Van Hoorick. — De Clercq, Piron.

B. — Membres suppléants : MM. Counson, Gaspar, Gillès de Pélichy, Lefère, Posson, Van den Daele. — Cools, Denis, Grégoire, Namèche, Van Acker (A.). — Van Doorne.

Voir :

193 (1958-1959). — N° 1.

— N° 2 : Amendements.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1958-1959.

30 APRIL 1959.

WETSONTWERP

tot ontbinding van de Dienst van het Sequester en tot aanvulling van de wetgeving op het sequester.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN (1), UITGEBRACHT
DOOR DE HEER PARISIS.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Op 25 mei 1955 werd een ontwerp « tot ontbinding van de Dienst van het Sequester » ingediend (*Stuk n° 298*, zitting 1954-1955). Het ontwerp werd tijdens de vorige zitting door uw Commissie behandeld en geamendeerd, zonder dat over het geheel werd gestemd of een verslag namens de Commissie voor de Financien werd gepubliceerd.

Ingevolge de ontbinding van de Wetgevende Kamers verviel het ontwerp, doch achteraf werd het verval bij de wet van 2 april 1959 opgeheven.

Uw Commissie heeft twee vergaderingen aan de behandeling van dit ontwerp gewijd. De Minister van Financien opende de algemene beraadslaging met een uiteenzetting van het hoofddoel van het ontwerp : de afschaffing van een parastatale dienst en de regularisatie van 89 ambtenaren.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Dequae.

A. — Leden : de heren Barbé, De Saeger, Devillers, Discry, Eeckman, Fimmers, Herbiet, Kiebooms, Lamalle, Lavens, Parisis, Schot. — Boutet, De Sweemer, Detière, Leburton, Martel, Merlot, Paque, Tielemans, Van Hoorick. — De Clercq, Piron.

B. — Plaatsvervangers : de heren Counson, Gaspar, Gillès de Pélichy, Lefère, Posson, Van den Daele. — Cools, Denis, Grégoire, Namèche, Van Acker (A.). — Van Doorne.

Zie :

193 (1958-1959). — N° 1.

— N° 2 : Amendementen.

Plusieurs commissaires demandent que soient communiqués :

1° le nombre de dossiers de biens ennemis, l'évaluation de l'actif et l'estimation du passif envers l'Etat et envers les tiers;

2° les mêmes renseignements au sujet des dossiers ouverts au nom de sujets belges (pour cause d'incivisme);

3° le nombre des biens réalisés en 1957 et les frais que ces réalisations ont entraînés pour l'Etat, dans chacune des deux catégories des biens séquestrés;

4° les mêmes renseignements pour l'année 1958.

Ces états, précise-t-on, sont nécessaires pour permettre la rétrocession des biens de l'organisme d'intérêt public à l'Etat. Le Ministre des Finances fait observer que l'Office des Séquestres n'est qu'un organisme de gestion tant pour les biens ennemis que pour les biens inciviques. L'évaluation globale du patrimoine géré est fort difficile pour une double raison : les patrimoines individualisés sont fortement influencés par le montant variable restant à payer au courant de la liquidation; d'autre part, les évolutions de la jurisprudence ne permettent pas de faire des statistiques détaillées concernant les biens inciviques. Une nouvelle loi est d'ailleurs en perspective.

Le Ministère des Finances signale qu'il reste 1 671 dossiers « inciviques » et 3 708 dossiers « biens ennemis ».

A. — SÉQUESTRES ENNEMIS.

Estimation globale des patrimoines restant à réaliser : 253 400 000 francs.

Recettes effectuées en 1957	...	...	...	...	F	71 753 000
Recettes effectuées en 1958	...	...	...	...		133 506 000

B. — SÉQUESTRES INCIVIQUES.

Estimation globale des patrimoines restant à réaliser (brut) :

Biens en nature	...	...	...	...	F	395 588 000
En caisse au 31 décembre 1958	...	...	...	...		232 981 000

Total	...	...	...	F	628 569 000
-------	-----	-----	-----	---	-------------

Nombre de dossiers « inciviques politiques »	...	...	...	372
Nombre de dossiers « inciviques économiques »	...	...	...	1 299

Total	...	...	...	1 671
-------	-----	-----	-----	-------

FRAIS D'ADMINISTRATION.

1957 : Personnel	...	...	...	F	18 662 000
Autres frais	...	...	...		2 008 000

	F	20 670 000
--	---	------------

1958 : Personnel	...	...	...	F	16 778 000
Autres frais	...	...	...		1 803 000

	F	18 581 000
--	---	------------

Verscheidene commissieleden vragen nadere gegevens omtrent :

1° het aantal dossiers van vijandelijke goederen, en de raming van de activa en passiva ten opzichte van de Staat en ten opzichte van derden;

2° dezelfde inlichtingen betreffende de dossiers die wegens incivisme op naam van Belgische onderhorigen werden aangelegd;

3° het aantal in 1957 te gelde gemaakte goederen en de kosten die in iedere van beide categorieën onder sequester gestelde goederen voor de Staat uit die tegeldemaking zijn voortgevloeid;

4° dezelfde gegevens voor het jaar 1958.

Er wordt gepreciseerd dat deze gegevens noodzakelijk zijn om de goederen van een instelling van openbaar nut terug te kunnen overdragen aan de Staat. De Minister van Financiën merkt op dat de Dienst van het Sequester slechts een instelling is, die het beheer waarneemt, zowel van de goederen van de vijand als van die der incivieken. Een globale raming van het beheerde vermogen is moeilijk te maken, en wel om twee redenen : de geïndividualiseerde vermogens worden sterk beïnvloed door het veranderlijk bedrag dat in de loop van de vereffening nog moest worden betaald en, bovendien, maakt de evolutie van de rechtspraak het niet mogelijk uitvoerige statistieken betreffende de goederen van incivieken op te maken. Er is trouwens een nieuwe wet in het vooruitzicht gesteld.

De Minister van Financiën wijst erop, dat er 1 671 dossiers « incivieken » en 3 708 dossiers « goederen van de vijand » overblijven.

A. — SEQUESTRATIE VAN VIJANDELIJKE GOEDEREN.

Globale raming van de vermogens die nog dienen vereffend : 253 400 000 frank.

Gedane ontvangsten in 1957	...	...	...	...	F	71 753 000
Gedane ontvangsten in 1958	...	...	...	...		133 506 000

B. — SEQUESTRATIE VAN INCIVIEKEN.

Globale raming van de vermogens die nog dienen vereffend (bruto-bedrag) :

Goederen in natura	...	...	...	...	F	395 588 000
Kasgeld op 31 december 1958	...	...	...	...		232 981 000

Totaal	...	...	...	F	628 569 000
--------	-----	-----	-----	---	-------------

Aantal bundels « politieke incivieken »	...	...	...	372
Aantal bundels « economische incivieken »	...	...	...	1 299

	1 671
--	-------

BEHEERSKOSTEN:

1957 : Personeel	...	...	...	...	F	18 662 000
Andere kosten	...	...	...	...		2 008 000

	F	20 670 000
--	---	------------

1958 : Personeel	...	...	...	...	F	16 778 000
Andere kosten	...	...	...	...		1 803 000

	F	18 581 000
--	---	------------

Situation des travaux de l'Office des Séquestres.

Remarque préalable.

La mission confiée à l'Office est fort avancée quant à la gestion et à la réalisation des entreprises commerciales et industrielles.

Au 31 décembre 1958, le nombre d'entreprises en activité sous séquestre ou contrôlées par l'Office a été ramené à huit. Le personnel comprend 85 ouvriers et 35 employés.

Rappelons qu'au 31 décembre 1947, l'Office gérât ou contrôlait l'activité de 318 entreprises occupant plus de 30 000 personnes.

Néanmoins, la tâche de l'Office reste fort importante. Il doit encore assurer la gestion et provoquer la vente de nombreux biens dépendant des patrimoines privés. Tout n'est d'ailleurs pas terminé lorsqu'on a réalisé les biens séquestrés. Il reste, après la vente, un important travail de liquidation à mener à bien, dans lequel l'Office exerce une véritable mission de juridiction (admission au passif des séquestrations et répartition entre les créanciers en tenant compte du rang et des privilèges de chacun d'eux). Pour quantité de séquestres, l'Office est en somme un curateur de faillites. Ce travail est généralement laborieux et soulève souvent des problèmes juridiques particulièrement délicats.

Séquestres ennemis.

En ce qui concerne les biens ennemis, 3 708 dossiers restaient à traiter au 31 décembre 1958, sur un total supérieur à 28 000.

La mission de l'Office s'est heurtée, en cette matière, à diverses difficultés qu'il ne paraît pas inutile de rappeler :

1. Retard de la loi de liquidation des biens allemands séquestrés.

La loi décrétant la réalisation générale des biens allemands, n'a été promulguée que le 14 juillet 1951, alors que la Belgique avait pris l'engagement aux termes de l'accord signé à Paris le 14 janvier 1946, de liquider les séquestres au profit du « pool » des réparations.

2. Actions en mainlevée de séquestre.

De nombreuses actions en mainlevée de séquestre ont manifestement été introduites dans le seul but de retarder la réalisation des biens séquestrés. Il est significatif, à cet égard, de relever que l'Office a gagné plus de 80 % des procès en mainlevée.

3. Contestations judiciaires au sujet des biens séquestrés.

Entre autres, les actions tendant à démonter une simulation ou les actions en revendications d'avoirs séquestrés.

4. La concentration des biens séquestrés dans une même région.

Obligeant l'Office à étaler les ventes en fonction des possibilités d'absorption.

Toestand der werkzaamheden van de Dienst van het Sequester.

Voorafgaande opmerking.

De aan de Dienst toevertrouwde taak is reeds zeer gevorderd, wat het beheer en de tegeldemaking van de handels- en nijverheidsondernemingen betreft.

Op 31 december 1958 werd het aantal onder sequester werkzame of door de Dienst gecontroleerde ondernemingen verminderd tot acht. Het personeel bestaat uit 85 werklieden en 35 bedienden.

Laten wij eraan herinneren, dat de Dienst op 31 december 1947 het beheer waarnam van, of toezicht uitoefende op de bedrijvigheid van 318 ondernemingen waarin meer dan 30 000 personen waren tewerk gesteld.

Niettemin blijft de taak van de Dienst zeer belangrijk. Deze Dienst dient nog steeds het beheer te verzekeren en de verkoop voor te bereiden van talrijke tot private vermogens behorende goederen. Alles is overigens niet afgedaan wanneer de onder sequester staande goederen te gelde gemaakt zijn. Er blijft na de verkoop een omvangrijk vereffeningswerk tot een goed einde te brengen, waarbij de Dienst een werkelijk jurisdictie-opdracht vervult (inschrijving op het passivum van de sequestraties en verdeling onder de schuldeisers, rekening houdend met de rang en met de voorrechten van ieder van hen). Voor tal van sequestraties is de Dienst feitelijk een faillissementscurator. Dit werk is doorgaans moeilijk en doet dikwijls bijzonder kiese juridische problemen rijzen.

Sequestratie van vijandelijke goederen.

Wat betreft de sequestratie van vijandelijke goederen, bleven er op 31 december 1958 nog 3 708 dossiers te behandelen, op een totaal van meer dan 28 000.

De opdracht van de Dienst stuitte op dat gebied op verscheidene moeilijkheden, waarop het niet overbodig lijkt eens te wijzen :

1. Vertraging van de wet tot vereffening van de onder sequestratie gestelde Duitse goederen.

De wet waarbij de algemene tegeldemaking van de Duitse goederen werd uitgevaardigd, werd slechts afgekondigd op 14 juli 1951, ofschoon België de verbintenis had aangegaan, krachtens het te Parijs op 14 januari 1946 ondertekend akkoord, de sequestraties te vereffenen ten gunste van de « pool » van de herstelbetalingen.

2. Rechtsvorderingen tot opheffing van sequestratie.

Talrijke rechtsvorderingen tot opheffing van sequestratie werden klaarblijkelijk ingesteld met het enige doel, de tegeldemaking van de gesequestreerde goederen te vertragen. In dit verband is het opmerkelijk dat de Dienst meer dan 80 % van de processen inzake opheffing heeft gewonnen.

3. Gerechtelijke geschillen over gesequestreerde goederen.

Onder meer de vorderingen om een bedrieglijke voerwending te bewijzen of de vorderingen tot opelsing van gesequestreerde vermogens.

4. Concentratie van gesequestreerde goederen in een zelfde streek.

Waardoor de Dienst wordt genoodzaakt de verkopen te spreiden volgens de afzetmogelijkheden.

5. Biens immobiliers à proximité de la frontière de l'Est.

Par sa lettre du 30 novembre 1951, M. le Ministre des Affaires Etrangères a invité l'Office à surseoir, jusqu'à plus ample informé, à la liquidation des biens allemands sous séquestre se trouvant dans une bande longeant la frontière et large au moins de 5 km.

Cette mesure était justifiée par l'annonce de négociations avec les Allemands au sujet de la rectification de la frontière.

La zone de 5 km comprenait des parcelles d'une contenance d'environ 700 ha.

Un traité a été signé à Bruxelles le 24 septembre 1956 et approuvé par la loi du 28 avril 1958 (*Moniteur belge* du 23 août). Il est entré en vigueur le 28 août 1958.

L'article 6 permettra aux propriétaires allemands dont les biens en Belgique sont frappés de séquestre par l'effet de l'arrêté-loi du 23 août 1944 et de la loi du 14 juillet 1951, de rentrer en possession de leurs immeubles de la zone de 5 km, en en payant la valeur à l'Office des Séquestres. Les dispositions réglant l'application effective de l'article 6 du traité doivent être prises par arrêté royal, ainsi que le porte l'article 9 de la loi du 28 avril 1958. Jusqu'ici, cet arrêté royal n'a pas été publié.

6. Les propositions de lois tendant à modifier la législation sur le séquestre.

Proposition de loi de M. du Bus de Warnaffe du 3 juin 1952 (*Doc. n° 456*) redéposée le 18 mai 1954 (*Doc. n° 33*); proposition de loi de MM. Kofferschlager, Discry et Parisi du 14 juillet 1953 (*Doc. n° 635*) redéposée le 20 mai 1954 (*Doc. n° 51*).

Séquestres inciviques.

Depuis sa constitution jusqu'à la fin de l'année 1958, l'Office a ouvert au total 14 893 dossiers dont 13 222 ont été classés sans suite ou apurés à la suite de non-lieu, d'acquiescement, de paiement des condamnations ou de réalisation de tout l'actif.

Ainsi, au 31 décembre 1958, 1 671 dossiers restaient en cours.

L'action de l'Office a été contrariée par divers obstacles qui ne lui sont pas imputables.

Les principales entraves sont les suivantes :

1. Les contestations au sujet de l'impôt spécial et de l'impôt extraordinaire instaurés par les lois du 15 et du 16 octobre 1945.

On peut dire que dans tous les cas importants les séquestrés ont contesté les impôts enrôlés à leur charge. Les décisions des directeurs régionaux des contributions, qui statuent en première instance, font l'objet de recours devant la Cour d'appel. Les pourvois en cassation sont également fort nombreux.

2. Dissimulation de biens séquestrés propriété apparente de tiers.

La réalisation des biens de l'espèce ne peut avoir lieu qu'après que l'Office a obtenu l'annulation judiciaire des actes simulés.

En vue de faire échec aux manœuvres des séquestrés et des tiers, le Gouvernement avait proposé par le projet de loi du 1^{er} avril 1952 (*Sénat, Doc. parl. n° 241*) de con-

5. Onroerende goederen nabij de Oostelijke grens.

Bij brieven van 30 november 1951, heeft de Minister van Buitenlandse Zaken de Dienst verzocht de vereffening van de gesequestreerde Duitse goederen binnen een ten minste 5 km brede strook langs de grens tot nadere aankondiging te schorsen.

Deze maatregel was gerechtvaardigd wegens de in het vooruitzicht gestelde onderhandelingen met Duitsland over de grenscorrecties.

De strook van 5 km bevatte percelen met een oppervlakte van ongeveer 700 ha.

Een verdrag werd op 24 september 1956 te Brussel ondertekend en goedgekeurd bij de wet van 28 april 1958 (*Belgisch Staatsblad* van 23 augustus). Het is op 28 augustus 1958 in werking getreden.

Artikel 6 maakt het mogelijk dat de Duitse eigenaars, wier goederen in België onder sequestratie zijn gesteld ingevolge de besluitwet van 23 augustus 1944 en de wet van 14 juli 1951, terug in het bezit van hun onroerende goederen kunnen treden binnen de strook van 5 km door er de waarde van te betalen aan de Dienst van het Sequester. Volgens artikel 9 der wet van 28 april 1958 moeten de bepalingen tot regeling van de werkelijke toepassing van artikel 6 van het verdrag worden getroffen bij koninklijk besluit. Totnogtoe is dat koninklijk besluit niet verschenen.

6. Wetsvoorstellen tot wijziging van de wetgeving betreffende de sequestratie.

Wetsvoorstel van de heer du Bus de Warnaffe, van 3 juni 1952 (*Stuk n° 456*), opnieuw ingediend op 18 mei 1954 (*Stuk n° 33*); wetsvoorstel van de heren Kofferschlager, Discry en Parisi, van 14 juli 1953 (*Stuk n° 635*), opnieuw ingediend op 20 mei 1954 (*Stuk n° 51*).

Sequestraties van incivieken.

Sinds zijn oprichting tot einde 1958 heeft de Dienst in totaal 14 893 dossiers in behandeling genomen, waarvan er 13 222 ingevolge buitenvervolginstelling, kwijtschelding, betaling van de veroordelingen of tegeldemaking van het gehele actief ad acta zijn gelegd of aangezuiverd.

Zo waren er op 31 december 1958 nog 1 671 dossiers in behandeling.

De werking van de Dienst werd belemmerd door verschillende hinderende factoren, die aan hem niet te wijten zijn.

De voornaamste hinderpalen zijn :

1. Betwistingen omtrent de bij de wetten van 15 en 16 oktober 1945 ingestelde speciale belasting en buitengewone belasting.

Men mag zeggen dat de gesequestreerden in alle belangrijke gevallen de te hunnen laste ten kohiere gebrachte belastingen hebben betwist. Tegen de beslissingen van de gewestelijke directeurs der belastingen, die in eerste aanleg uitspraak doen, wordt verhaal ingesteld bij het Hof van beroep. Ook voorziening in cassatie komt veel voor.

2. Het verbergen van gesequestreerde goederen die schijnbaar eigendom zijn van derden.

De tegeldemaking van dergelijke goederen kan slechts plaatsvinden nadat de Dienst de gerechtelijke vernietiging van de schijnhandelingen heeft bekomen.

Ten einde de manœuvres van gesequestreerden en derden te keer te gaan, heeft de Regering in het wetsontwerp van 1 april 1952 (*Senaat, Stuk n° 241*) voorgesteld, de krach-

sidérer les biens mis sous séquestre en vertu de l'article 3 de l'arrêté-loi du 17 janvier 1945 comme faisant partie du patrimoine du condamné, de manière à permettre leur réalisation dans les mêmes conditions que ce patrimoine. Cependant, le projet (devenu la loi du 20 mars 1954) a été modifié et a permis aux propriétaires ostensibles d'introduire une action en revendication et en mainlevée de séquestre. La plupart des intéressés ont fait usage de leur droit. Ce n'est qu'après la décision définitive des cours et tribunaux que l'Office a été en mesure de procéder à la réalisation.

3. *Recours en grâce en matière de confiscation.*

En vertu de l'article 123ter du Code pénal, les jugements et arrêts de la justice militaire prononçaient, au début de la répression, la confiscation de la rétribution reçue de l'ennemi.

La loi du 7 juin 1948 (*Moniteur belge* du 13 juin) a modifié l'article 123ter du Code pénal en ce sens que la confiscation ne porte plus que sur « les sommes, biens ou avantages quelconques, directs ou indirects qui constituent le profit résultant de l'activité du coupable ». Cette loi n'étant applicable qu'aux décisions rendues en dernier ressort après sa mise en vigueur, il a été décidé, afin de respecter l'équité, de procéder par voie de grâce à la réduction des peines de confiscation prononcées sur pied de l'ancienne législation.

Un arrêté du Régent du 30 juin 1948 (*Moniteur belge* du 16 juillet) a institué auprès du Ministère de la Justice une commission chargée de donner son avis sur l'étendue des réductions à apporter aux condamnations antérieures afin de ramener la confiscation de la rétribution reçue de l'ennemi à celle du profit direct ou indirect provenant de l'activité illicite du condamné.

Un grand nombre de peines de confiscation ont ainsi été réduites par voie de grâce. Néanmoins, au 31 décembre 1958, il restait à l'Office 18 dossiers pour lesquels la révision n'avait pas encore été opérée.

Indépendamment des recours en grâce découlant de la loi du 7 juin 1948, le Ministre de la Justice a été saisi de nombreuses requêtes tendant à obtenir remise ou réduction de la peine de confiscation, alors que celle-ci avait été fixée ou ramenée au montant du profit direct ou indirect de la collaboration.

En pareil cas, l'Office se trouve souvent dans la nécessité de surseoir à la réalisation du patrimoine du condamné en attendant l'issue du recours en grâce, laquelle se fait souvent attendre pendant de longs mois.

Parfois, la décision royale est suivie d'un second ou même de plusieurs recours, ce qui entraîne de nouveaux retards.

Des commissaires soulignent que le temps presse, que l'Office semble manquer de la diligence nécessaire, et que la Belgique risque de se trouver en butte à des difficultés.

Un commissaire demande que soient exposées les modalités de la liquidation des biens, la possibilité d'action de l'Administration de l'Enregistrement.

Un commissaire estime que le projet n'est qu'une des facettes de la politique gouvernementale concernant les séquelles de la guerre, d'autres facettes reflétant les intentions gouvernementales concernant les impôts spéciaux sur les fournitures à l'ennemi et les dommages et intérêts dus à l'Etat. Trop de séquestres ont été mis sans que les explications nécessaires n'aient été fournies aux intéressés.

tens artikel 3 van de besluitwet van 17 januari 1945 onder sequester gestelde goederen te beschouwen als deel uitmakend van het vermogen van de veroordeelde, ten einde ze onder dezelfde voorwaarden als dit vermogen te gelde te kunnen maken. Dit ontwerp — dat de wet van 20 maart 1954 is geworden — werd echter gewijzigd, en heeft de openlijke eigenaars in staat gesteld een eis tot teruggave en opheffing van de sequestratie in te stellen. De meeste belanghebbenden hebben gebruik gemaakt van hun recht. Pas na de eindbeslissing van de hoven en rechtbanken was de Dienst in staat over te gaan tot tegeldemaking.

3. *Genadeverzoek inzake verbeurdverklaring.*

Krachtens artikel 123ter van het Strafwetboek werd door de vonnissen en arresten van het krijgsgerecht in het begin van de repressie de van de vijand ontvangen vergelding verbeurdverklaard.

De wet van 7 juni 1948 (*Belgisch Staatsblad* van 13 juni) heeft artikel 123ter van het Strafwetboek in die zin gewijzigd dat de verbeurdverklaring niet meer slaat op « de sommen, goederen of voordelen van enige aard, zo rechtstreeks als onrechtstreeks, die de winst vormen welke uit de bedrijvigheid van de schuldige is ontstaan ». Daar deze wet slechts van toepassing is op beslissingen, in laatste aanleg gewezen na haar inwerkingtreding, werd besloten bilijkheidshalve via genadeverlening de confiscatiestrafen te verminderen die op grond van de vroegere wetgeving waren uitgesproken.

Bij besluit van de Regent van 30 juni 1948 (*Belgisch Staatsblad* van 16 juli) werd bij het Ministerie van Justitie een Commissie ingesteld, die tot opdracht had advies uit te brengen over de vraag, in hoeverre de vroegere veroordelingen moesten worden verzacht om de verbeurdverklaring van de van de vijand ontvangen vergelding terug te brengen tot de verbeurdverklaring van de directe of indirecte winst die het gevolg was van de ongeoorloofde activiteit van de veroordeelde.

Een groot aantal confiscatiestrafen werden aldus via gratieverlening verminderd. Niettemin bleven er op 31 december 1958 bij de Dienst nog 18 dossiers die nog niet waren herzien.

Buiten de genadeverzoeken die berusten op de wet van 7 juni 1948, ontving de Minister van Justitie tal van aanvragen om kwijtschelding of vermindering van de confiscatiestrafen, ook wanneer deze waren vastgesteld op of teruggebracht tot het bedrag van de directe of indirecte winst uit de collaboratie.

In dergelijk geval is de Dienst vaak verplicht de tegeldemaking van het vermogen van de veroordeelde uit te stellen en het resultaat van het genadeverzoek af te wachten, wat soms vele maanden in beslag neemt.

Dikwijls volgen dan op de beslissing van de Koning nog een tweede verzoek, of zelfs verscheidene verzoeken, wat weer verdere vertraging met zich brengt.

Leden van de Commissie wijzen erop dat de tijd dringt, dat de Dienst geen haast schijnt te hebben en dat België gevaar loopt zich bloot te stellen aan moeilijkheden.

Een ander lid vraagt nadere uitleg over de modaliteiten van de vereffening der goederen en over de actiemogelijkheden van het Bestuur der Registratie.

Volgens een lid is dit ontwerp slechts een der facetten van het Regeringsbeleid met betrekking tot de nasleep van de oorlog; andere facetten zijn de plannen van de Regering ten aanzien van de bijzondere belastingen, de leveringen aan de vijand en de aan de Staat verschuldigde schadevergoedingen. Te veel sequestraties werden opgeheven zonder dat aan de betrokkenen de nodige verklaring werd gegeven.

Puisqu'il s'agit ici, de l'aspect financier des faits de guerre, n'y a-t-il pas lieu d'en suspendre l'examen jusqu'à ce que soient connus les textes des projets gouvernementaux sur l'ensemble des problèmes de la répression ?

Comme on fait observer que le projet en discussion est purement technique, le commissaire intéressé limite sa suggestion au souhait que soient rapidement votés les textes mettant fin aux séquelles de la guerre.

Discussion des articles.

Le Ministre des Finances déclare prendre pour base de discussion le texte des amendements repris dans le document n° 193/2.

Les deux premières phrases de l'article premier forment deux membres d'une seule phrase. Cet article est adopté à l'unanimité.

A l'article 2 un commissaire demande si l'Administration des Finances peut se faire à elle-même un transfert définitif des biens séquestrés; la loi ne doit-elle pas l'y autoriser en termes exprès ?

La réponse, lui objecte-t-on, se trouve dans l'article 25 de la loi du 14 juillet 1951. L'Administration de l'Enregistrement acquiert pour le compte d'un autre département de l'Etat.

Le commissaire insiste pour qu'il soit étudiée la nécessité d'un arrêté royal précisant l'usage de l'article 25.

L'article second est adopté à l'unanimité.

L'article 3 porte essentiellement sur la sauvegarde des droits des membres du personnel en service.

Une erreur de collationnement doit être corrigée par la suppression au premier alinéa du mot « soit » (deuxième ligne) et des cinquième, sixième, septième et huitième lignes.

Cet article laisse une option au personnel : ou bien il choisit d'être repris par l'Administration de l'Etat comme agent temporaire, ou bien il continue à prêter ses services dans les liens d'un contrat d'emploi.

Un arrêté royal règlera les conditions de la reprise dans l'Administration de l'Etat et de nomination à titre définitif.

Les membres du personnel qui donneront leur préférence au contrat d'emploi pourront à un moment donné être versés dans les organismes d'intérêt public réglementés par la loi du 16 mars 1954.

La première option paraît ne pas présenter de difficultés aux yeux des commissaires. Elle respecte les droits des membres du personnel.

La seconde option est sujette à critique du fait que le texte du projet ne prévoit pas le transfert de ces personnes dans des organismes d'intérêt public avec leur grade, ce qui est d'ailleurs fort difficile à préciser parce que beaucoup d'organismes n'ont pas de statut précis ou ont des statuts dépourvus d'équivalence.

Or il se fait qu'un chef de division par exemple réclamera non seulement son statut pécuniaire lors de son transfert, mais encore son titre.

Il se fera, dit un autre commissaire, qu'en passant obligatoirement dans un autre organisme d'intérêt public l'intéressé perdra tous ses avantages. De plus il risque d'y être mal vu. Il y a une possibilité d'arbitraire et il faut trouver

Ware het niet raadzaam, aangezien het hier gaat om het financiële aspect van de oorlogshandelingen, met deze beraadslaging te wachten tot de tekst van de Regeringsontwerpen over de gezamenlijke problemen van de repressie bekend is ?

Wanneer men opmerkt dat het thans besproken ontwerp van louter technische aard is, beperkt het betrokken Commissielid zijn suggestie tot de wens dat spoedig zal worden gestemd over de teksten tot opruiming van de nasleep van de oorlog.

Bespreking der artikelen.

De Minister verklaart de amendementen die voorkomen in stuk n° 193/2 tot grondslag voor de bespreking te nemen.

De eerste twee volzinnen van het eerste artikel vormen twee zinsdelen van éénzelfde volzin. Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Bij artikel 2 vraagt een commissielid of het Bestuur van Financiën aan zich zelf op definitieve wijze gesequestreerde goederen mag overdragen. Dient het Bestuur bij de wet daartoe niet uitdrukkelijk te worden gemachtigd ?

Het antwoord, zo wordt opgeworpen, is te vinden in artikel 25 der wet van 14 juli 1951. Het Bestuur der Registratie verkrijgt voor rekening van een ander departement van de Staat.

Het commissielid dringt aan opdat de noodzaak van een koninklijk besluit tot nadere omschrijving van het gebruik van artikel 25 zou worden bestudeerd.

Het tweede artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 3 handelt hoofdzakelijk over de vrijwaring van de rechten van het in dienst zijnde personeel.

Een vergissing bij de tekstvergelijking moet worden hersteld door de weglating, in het eerste lid, van het woord « of wel » (tweede regel), alsook van de laatste vijf regels vanaf de woorden « of wel worden zij met het behoud... ».

Door dit artikel wordt aan het personeel een dubbele keuze gelaten : of wel vragen de personeelsleden als tijdelijke bedienden door het Rijksbestuur te worden overgenomen, of wel blijven zij, volgens de regeling inzake bediendencontract, hun diensten verstrekken.

Bij een koninklijk besluit zullen de voorwaarden van de overgang naar de Rijksbesturen en van de benoeming in vast verband worden geregeld.

De personeelsleden die de voorkeur zullen geven aan het bediendencontract kunnen, op een gegeven ogenblik, overgeheveld worden naar de bij de wet van 16 maart 1954 geregelende instellingen van openbaar nut.

De eerste keuze schijnt naar het oordeel van de commissieleden geen moeilijkheden op te leveren. Zij eerbiedigt de rechten van de personeelsleden.

De tweede keuze is vatbaar voor kritiek wegens het feit, dat in de tekst van het ontwerp geen sprake is van overgang in dezelfde graad van deze personen naar instellingen van openbaar nut, wat trouwens moeilijk kan worden gepreciseerd, daar talrijke instellingen geen duidelijk statuut of niet gelijkwaardige statuten hebben.

Zo zal een afdelingschef, bij voorbeeld, bij zijn overgang niet alleen zijn geldelijk statuut eisen, doch ook zijn titel.

Deze toestand zal, volgens een ander commissielid, tot gevolg hebben, dat bij de verplichte overplaatsing naar een andere instelling van openbaar nut, de belanghebbende al zijn voordelen zal verliezen. Bovendien loopt hij gevaar er

le moyen d'exprimer dans le projet que dans le cas prévu par le troisième alinéa de l'article 3, la situation des intéressés ne peut être diminuée.

Pour répondre à ces soucis, le Ministre des Finances propose de compléter le troisième alinéa de l'article 3 en y insérant les mots : « s'ils y consentent », avant les mots : « peuvent également ».

Un commissaire estime cette correction insuffisante. Les conditions de passage dans les organismes d'intérêt public restent en deçà des conditions de passage dans l'Administration de l'Etat.

Un autre commissaire voudrait en revenir à un amendement déposé en 1955 par M. Tielemans, ainsi rédigé :

« Les employés encore au service de l'Office sont, soit repris par l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines en qualité d'agents temporaires, à moins qu'ils ne préfèrent conserver le régime de leur contrat d'emploi, soit transférés dans leur grade près d'un organisme d'intérêt public défini au § B de l'article premier de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public. »

Ce commissaire estime que le présent projet doit créer pour les membres de l'Office des conditions de passage supérieures à celles qui ont été adoptées pour la régularisation des fonctionnaires temporaires.

Le Ministre des Finances souligne que les garanties pour le passage dans l'administration étatique seront statutaires et fixées par arrêté royal. Cet arrêté royal fournira un terme de comparaison pour déterminer le passage dans des organismes d'intérêt public. Cet arrêté royal, qui s'inspirera de la régularisation des agents temporaires, sera publié très prochainement, si bien que les intéressés pourront à l'avance et en toute connaissance de cause déterminer les avantages de la double option qui s'offrira à eux.

Un commissaire suggère de remplacer l'amendement du Ministre des Finances au troisième alinéa par les mots « s'ils le désirent ».

Les mots « s'ils y consentent » sont maintenus, parce que ce verbe traduit la double offre qui doit se produire : du côté de l'organisme d'intérêt public et du côté du membre du personnel.

L'article 3 est adopté à l'unanimité.

A l'article 4 un commissaire demande si l'adoption du projet entraînera l'obligation de vendre les titres séquestrés en vue du dépôt de leur contrevalet dans les caisses du Trésor. Dans ce cas, la levée du séquestre ferait apparaître une perte pour les propriétaires des titres qui ne seront indemnisés qu'en espèces.

Le Ministre des Finances répond que la loi n'aura d'autre effet que de changer la personnalité du mandataire qui gère fonds et titres séquestrés.

L'article 4 a uniquement pour but de faire apparaître dans le budget pour l'Ordre l'existence des fonds jusqu'à présent gérés par l'Office.

Les titres ne seront pas vendus, mais seront déposés dans des coffres-forts de l'Administration des Domaines qui en deviendra le dépositaire et le gestionnaire.

Comme cet article ne vise que des avoirs liquides, les mots : « fonds séquestrés », seront remplacés par : « avoirs liquides ».

slecht gezien te worden. Er is willekeur mogelijk, en men dient het middel te vinden om in het ontwerp uitdrukkelijk te vermelden dat in het geval, bepaald in het derde lid van artikel 3, de toestand van belanghebbende niet mag vermindert worden.

Om aan dit verlangen tegemoet te komen, stelt de Minister van Financiën voor, artikel 3, derde lid, aan te vullen door invoeging van de woorden : « met hun goedvinden », tussen de woorden : « kunnen » en « eveneens ».

Een commissielid acht deze toevoeging ontoereikend. De voorwaarden, verbonden aan de overgang naar een instelling van openbaar nut, blijven beneden de voorwaarden die gelden bij overgang naar de Rijksbesturen.

Een ander lid wenst terug te komen op een amendement dat in 1955 werd ingediend door de heer Tielemans, dat luidt als volgt :

« De bedienden die nog in dienst zijn bij de Dienst worden of wel als tijdelijke ambtenaren overgenomen door het Bestuur der Registratie en Domeinen, tenzij zij verkiezen de regeling van hun arbeidscontract te behouden, of wel met hun graad overgeplaatst naar een instelling van openbaar nut waarvan sprake in § B van het eerste artikel der wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut. »

Spreker is van mening dat dit ontwerp voor het personeel van de Dienst in overgangsvoorwaarden moet voorzien, die voordeliger zijn dan wat voor de regularisatie van de tijdelijke ambtenaren werd aangenomen.

De Minister van Financiën merkt op dat de voorwaarden voor overgang naar de Rijksbesturen statutair zullen zijn, en bij koninklijk besluit zullen worden vastgesteld. Dit koninklijk besluit zal een vergelijking mogelijk maken met de voorwaarden voor overgang naar de instellingen van openbaar nut. Het zal zich laten leiden door de regeling die voor de regularisatie van het tijdelijk Rijkspersoneel werd getroffen en binnenkort verschijnen, zodat de belanghebbenden bij voorbaat en met kennis van zaken de voordelen kunnen afwegen van de twee mogelijkheden die hun worden geboden.

Een commissielid stelt voor in het derde lid de woorden « indien zij niet verlangen » in te voegen in plaats van het door de Minister van Financiën voorgestelde amendement.

De woorden « indien zij hiermee hun akkoord betuigen » worden gehandhaafd, omdat zij beter de dubbele instemming weergeven die vereist is : van de zijde van de instelling van openbaar nut en van de zijde van het personeelslid.

Artikel 3 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Bij artikel 4 vraagt een commissielid of het ontwerp de verplichting inhoudt de gesequesteerde effecten te verkopen om de tegenwaarde in de Schatkist te storten. Dan zou bij de opheffing van de sequestratie blijken dat dit een verlies betekent voor de eigenaar van de effecten, die slechts in kontanten zullen worden vergoed.

De Minister antwoordt dat de wet geen ander gevolg zal hebben dan dat een ander lasthebber de gesequesteerde gelden en effecten zal beheren.

Artikel 4 heeft uitsluitend ten doel, in de begroting voor Orde het bestaan op te nemen van de gelden die tot dusver door de Dienst werden beheerd.

De effecten zullen niet worden verkocht, doch gedeponeerd in de brandkasten van het Bestuur der Domeinen, dat ze in deposito zal houden en beheren.

Daar dit artikel slechts op gerede gelden slaat, worden de woorden : « gesequesteerde gelden », vervangen door : « gerede gelden ».

D'autre part, le libellé exact de la rubrique du budget pour l'Ordre est introduit dans cet article. Ainsi en décide la Commission qui adopte l'article 4 à l'unanimité.

A l'article 5 un commissaire désire que des améliorations sensibles soient apportées aux conditions de la prescription : nécessité d'envoi d'une lettre recommandée pour faire courir le délai; point de départ de ce délai; nécessité d'une signification au subrogé-tuteur d'un mineur; reddition de comptes au moment de la levée du séquestre.

Il déplore des abus et signale que dans le passé certaines mainlevées ont été subordonnées à la signature d'un accord préalable sur le montant des frais.

Il propose de rédiger comme suit le quatrième alinéa de l'article 5 : « Lorsque l'action est intentée par un séquestre qui a obtenu la mainlevée de son séquestre, le délai de trois ans court à partir du dépôt à la poste d'une lettre recommandée portant notification de la mainlevée du séquestre et contenant reddition des comptes ».

Au cours de la discussion le Ministre des Finances marque son accord sur un certain nombre de points, à savoir :

1° Il faut prévoir l'envoi d'une lettre recommandée faisant courir le délai de prescription dans tous les cas, qu'il s'agisse de séquestres de biens ennemis ou de séquestres inciviques. Tel est l'objet du quatrième alinéa corrigé comme il est dit ci-dessus.

2° Ce délai ne doit courir qu'à partir de l'envoi de ladite lettre recommandée.

3° La lettre recommandée contiendra non pas une reddition des comptes complète mais un état sommaire de la situation.

En effet, la reddition des comptes entraînerait des ajournements. En cas de mécontentement du séquestre, celui-ci peut intenter une action en reddition de compte. Aussi les mots : « accompagnés d'un état sommaire de la situation », sont-ils incorporés au quatrième alinéa de l'article 5 après le mot : « notification ».

4° Au quatrième alinéa de l'article 5, le mot : « soit » (3^e ligne) et le membre de phrase : « s'il s'agit d'un séquestre de biens ennemis, soit de la publication de la mainlevée au *Moniteur belge*, s'il s'agit d'un autre séquestre », sont supprimés. Cette suppression dérive de l'adoption du point 1^o ci-dessus. Elle n'a nullement pour objet de supprimer la formalité de la publication au *Moniteur*, qui demeure entière en raison d'autres textes légaux portant sur la même matière.

5° La prescription de trois ans prévue au présent article court contre les mineurs et les interdits sauf leur recours éventuel. L'amendement d'un commissaire, inspiré par l'article 444 du Code de procédure civile prévoit que la prescription de trois ans ne court contre les mineurs non émancipés, ayants droit du séquestre, que du jour où la notification de la mainlevée prévue au quatrième alinéa du présent article a été faite au tuteur et au subrogé-tuteur. Cette disposition n'est applicable qu'aux mainlevées postérieures à l'entrée en vigueur du présent article. Cet amendement est adopté à l'unanimité et devient le sixième alinéa de l'article 5.

Cet alinéa sera rédigé comme suit :

« Toutefois, la prescription de trois ans ne court contre les mineurs non émancipés, ayants droit du séquestre, que

Verder wordt de juiste formulering van de desbetreffende rubriek van de begroting voor Orde in dit artikel opgenomen. De Commissie neemt artikel 4 met algemene stemmen aan.

Bij artikel 5 wenst een lid dat merkelijke verbeteringen worden aangebracht in de voorwaarden van de verjaring : de noodzaak een aangetekende brief te sturen om de termijn te doen ingaan; de aanvang van bedoelde termijn : kennisgeving aan de toeziende voogd van een minderjarige en rekening en verantwoording bij de opheffing van het sequester.

Spreeker betreurt bepaalde misbruiken en wijst erop, dat sommige opheffingen vroeger afhankelijk werden gesteld van de ondertekening van een voorafgaande overeenkomst over het bedrag van de kosten.

Hij stelt voor het vierde lid van artikel 5 te doen luiden als volgt : « Wanneer de vordering ingesteld wordt door een gesequesteerde die opheffing van de sequestratie heeft verkregen, loopt de termijn van drie jaar, vanaf de afgifte ter post van een aangetekende brief waarbij aan de gesequesteerde van de opheffing van het sequester kennis wordt gegeven en houdende rekening en verantwoording ».

Tijdens de bespreking betuigt de Minister van Financiën zijn instemming met een aantal punten, te weten :

1° Er moet worden bepaald dat een aangetekende brief moet worden gestuurd om de verjaringstermijn in ieder geval te doen ingaan, of het nu vijandelijke goederen of goederen van incivieken betreft. Dat is het doel van het vierde lid, verbeterd zoals hierboven gezegd.

2° Die termijn mag slechts ingaan vanaf het verzenden van bedoelde aangetekende brief.

3° De aangetekende brief moet geen volledige rekening en verantwoording, maar een beknopte opgave van de financiële toestand bevatten.

Het overleggen van rekeningen kan immers aanleiding geven tot uitstel. Indien de gesequesteerde ontevreden is, kan hij een vordering tot rekening en verantwoording instellen. Daarom worden de woorden : « en van een beknopte opgave van de financiële toestand », in het vierde lid van artikel 5 ingevoegd, na het woord : « opheffing ».

4° In het vierde lid worden het woord « of wel » (3^{de} regel) en het zinsdeel : « wanneer het de sequestratie van vijandelijke goederen betreft, of wel vanaf de bekendmaking van de opheffing in het *Belgisch Staatsblad* wanneer het een andere sequestratie betreft » weggelaten. Deze weglating is het gevolg van de goedkeuring van voormeld punt 1°. Zij heeft geenszins tot doel de formaliteit van de bekendmaking in het *Staatsblad* af te schaffen, die blijft bestaan wegens andere wetteksten over hetzelfde onderwerp.

5° De verjaringstermijn van drie jaar, in dit artikel gesteld, loopt tegen de minderjarigen en de onder curatele geplaatsten, behoudens eventueel hoger beroep hunnerzijds. In een amendement van een commissielid, gebaseerd op artikel 444 van het Wetboek van Burgerlijke Rechtsvordering, wordt bepaald dat de verjaringstermijn van drie jaar tegen de niet-ontvoogde minderjarigen, rechtverkrijgenden van de gesequesteerde, slechts ingaat op de dag dat de opheffing, waarvan sprake in het vierde lid van dit artikel, wordt betekend aan de voogd en aan de toeziende voogd. Deze bepaling is alleen van toepassing wanneer de opheffing geschiedt na de inwerkingtreding van dit artikel. Het amendement wordt met algemene stemmen aangenomen en als zesde lid in artikel 5 ingevoegd.

Dit lid zal luiden als volgt :

« Voor niet-ontvoogde minderjarigen die rechthebbenden van de gesequesteerde zijn loopt de verjaring van

du jour où la notification de la mainlevée prévue au quatrième alinéa du présent article a été faite au tuteur et au subrogé-tuteur. Cette disposition n'est applicable qu'aux mainlevées postérieures à l'entrée en vigueur du présent article. »

Un commissaire demande le sens des mots : « faits celés par dol ». Le Ministre des Finances spécifie qu'il s'agit du dol civil : manœuvre du mandataire d'une société commerciale, insolvabilité organisée, etc.

Sous sa nouvelle forme l'article 5 est adopté à l'unanimité.

Les articles 6, 7, 8, constituent des modifications à la loi du 14 juillet 1951. Leur objet est strictement limité aux territoires des cantons de l'Est, dont il est question au chapitre II de la loi du 14 juillet 1951 intitulé : « Dispositions propres à la partie du territoire belge soumise de force à la législation allemande ».

Le texte avait déjà fait l'objet d'un vote favorable de la Commission des Finances sous la précédente législature, mais le projet qui les contenait ne fit pas l'objet d'un rapport publié.

Article 6. Les modifications apportées au 4° de l'article 20 de la loi du 14 juillet 1951 permet à cet article 20 d'atteindre de façon complète le but recherché par le législateur. Cet article a pour but de permettre la levée du séquestre dans le cas des indivisions intéressant les Belges et les Allemands nés dans la partie du territoire soumise de force à la législation allemande.

La nouvelle rédaction de l'article apporte ces deux précisions.

1° concernant la période pendant laquelle l'indivision s'est ouverte;

2° concernant les cas où parmi les indivisaires belges se trouvait une personne ne répondant pas aux conditions de civisme prévues à l'article 18 de la loi du 14 juillet 1951. Dans ce cas les autres indivisaires ne peuvent se voir refuser la levée du séquestre.

Au 2° de l'article 20, le mot : « réunissent » est substitué au mot : « réunissant ».

L'article 6 est adopté à l'unanimité.

L'article 7 tend principalement à ajouter un alinéa à l'article 22 de la susdite loi du 14 juillet 1951. Il s'agit de mettre fin à une situation anormale. Il est inconcevable que les Belges doivent verser à l'Office des Séquestres des sommes pour des marchandises qui ne leur sont jamais parvenues, alors que, d'autre part, souvent ils ne peuvent récupérer leurs créances sur des ressortissants allemands.

Il va de soi que les affaires terminées par paiement à l'Office avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi seront définitivement clôturées et ne seront pas sujettes à révision.

D'autre part, la nouvelle rédaction de l'article 22 consacre la jurisprudence suivie par l'Office des Séquestres, selon laquelle l'ensemble des dettes cumulées d'un débiteur ou le total d'une dette scindée en raison du décès du débiteur, est pris en considération pour l'application des pourcentages prévus à l'article premier de l'arrêté-loi du 28 juin 1946.

Au deuxième alinéa, la date 1944 est substituée à 1954.

L'article 7 est adopté à l'unanimité.

drie jaar echter pas vanaf de dag waarop kennisgeving van de in het vierde lid van dit artikel bedoelde opheffing is gedaan aan de voogd en aan de toeziende voogd. Deze bepaling geldt alleen voor de opheffingen na de inwerking-treding van dit artikel. »

Een lid vraagt welke de betekenis is van de woorden : « feiten bij bedrog verborgen gehouden ». De Minister van Financiën verklaart nader, dat hier het burgerrechtelijk bedrog is bedoeld : manœuvre van de lasthebber van een handelsvennootschap, georganiseerde insolventie, enz.

Artikel 5 wordt in zijn nieuwe vorm eenparig aangenomen.

De artikelen 6, 7 en 8 bevatten wijzigingen in de wet van 14 juli 1951. Zij hebben uitsluitend betrekking op de gebieden van de Oostelijke kantons waarvan sprake in hoofdstuk II der wet van 14 juli 1951 : Bepalingen die alleen gelden voor het gedeelte van het Belgisch grondgebied, dat met geweld aan de Duitse wetgeving onderworpen werd.

De tekst was tijdens de vorige zitting reeds goedgekeurd door de Commissie voor de Financiën, doch er is geen verslag uitgebracht over het ontwerp dat die wijzigingen bevatte.

Artikel 6. Dank zij de wijzigingen, in 4° van artikel 20 der wet van 14 juli 1951 aangebracht, kan met dat artikel 20 het door de wetgever nagestreefde doel ten volle worden bereikt. Doel van dit artikel is, de opheffing van de sequestratie mogelijk te maken in de gevallen van onverdeeldheid waarbij Belgen en Duitsers, geboren in het met geweld aan de Duitse wetgeving onderworpen gedeelte van het grondgebied, zijn betrokken.

De nieuwe tekst van het artikel bevat de volgende twee nadere bepalingen :

1° betreffende de periode waarin de staat van onverdeeldheid ontstaat;

2° betreffende de gevallen waarin onder de onverdeelde Belgische eigenaars iemand voorkwam die niet voldeed aan de bij artikel 18 der wet van 14 juli 1951 gestelde eisen op het stuk van burgertrouw. In dit geval kan de opheffing van de sequestratie niet worden geweigerd aan de andere onverdeelde eigenaars.

In het 2° van artikel 20 (Franse tekst) wordt het woord : « réunissant », vervangen door : « réunissent ».

Artikel 6 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 7 heeft hoofdzakelijk tot doel, een lid toe te voegen aan artikel 22 van voornoemde wet van 14 juli 1951, tēn einde een abnormale toestand te doen ophouden. Het is niet denkbaar dat Belgen aan de Dienst van het Sequester bedragen moeten betalen voor goederen die zij nooit hebben ontvangen, terwijl het hun anderzijds dikwijls onmogelijk is hun schuldvorderingen op Duitse onderhorigen terug te vorderen.

Het ligt voor de hand dat de zaken die vóór de inwerking-treding van de nieuwe wet door betaling aan de Dienst werden beëindigd, als definitief geregeld worden beschouwd en dus niet vatbaar zijn voor herziening.

Anderzijds, bevestigt de nieuwe tekst van artikel 22 de rechtspraak, die door de Dienst van het Sequester werd in acht genomen, luidens welke het geheel van de samengevoegde schulden van een schuldenaar of het totaal van een schuld, gesplitst wegens het overlijden van de schuldenaar, in aanmerking genomen wordt bij de toepassing van de bij het eerste artikel van de besluitwet van 28 juni 1946 voorziene percentages.

In het tweede lid wordt de datum « 1944 » in de plaats gesteld van « 1954 ».

Artikel 7 wordt eenparig aangenomen.

Article 8. Plusieurs personnes, peu au courant de la loi ont négligé d'introduire en temps utile une demande de levée des mesures de séquestres. Cet article leur permettra de réparer cette négligence. C'est la date du dépôt du projet de loi, c'est-à-dire le 25 mai 1955, qui a été choisie comme date limite pour l'introduction des demandes.

Toute correspondance adressée à l'Office relative au séquestre sera assimilée à une demande de mainlevée.

Ne faut-il pas remplacer le mot : « Office », par : « Administration », demande un commissaire ? Ce changement ne s'indique à aucun des articles 6, 7 et 8 lui est-il répondu parce qu'il s'agit de modifications de la loi du 14 juillet 1951 qui reste en vigueur.

L'article 9 exige que les actions en mainlevée soient introduites dans les six mois à dater de la mise en vigueur de la présente loi et l'article 10 fixe la date d'entrée en vigueur des différents articles.

Ces deux articles sont adoptés à l'unanimité ainsi que l'ensemble du projet. Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
A. PARISIS.

Le Président,
A. DEQUAE.

Artikel 8. Verscheidene personen, die de wet niet kenden, hebben verzuimd tijdig een aanvraag in te dienen tot opheffing van de sequestratiemaatregelen. Dit artikel zal het hun mogelijk maken dit verzuim te herstellen. Het is de datum van neerlegging van het wetsontwerp, 't is te zeggen 25 mei 1955, die verkozen werd als einddatum voor het indienen der aanvragen.

Iedere briefwisseling die aan de Dienst wordt gezonden is gelijkgesteld met een verzoek tot opheffing.

Dient het woord : « Dienst », niet te worden vervangen door : « Bestuur » vraagt een commissielid ? Die wijziging is niet nodig voor een der artikelen 6, 7 of 8, wordt hem geantwoord, omdat het wijzigingen geldt aan de wet van 14 juli 1951, die van kracht blijft.

Artikel 9 eist dat de rechtsvorderingen tot opheffing zouden worden ingesteld binnen zes maanden na de inwerkingtreding der verschillende artikelen.

Deze beide artikelen, alsmede het ontwerp in zijn geheel, worden eenparig aangenomen. Dit verslag werd aangenomen met eenparigheid van stemmen.

De Verslaggever,
A. PARISIS.

De Voorzitter,
A. DEQUAE.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

Article premier.

L'Office des Séquestres est dissous; ses droits et obligations sont transférés à l'Etat.

L'Etat est substitué de plein droit à l'Office dans les procédures en cours.

Art. 2.

Les attributions de l'Office sont transférées au Ministre des Finances (Administration de l'Enregistrement et des Domaines).

Art. 3.

Les membres du personnel de l'Office encore en service sont repris par l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines en qualité d'agents temporaires, à moins qu'ils ne préfèrent conserver le régime de leur contrat d'emploi.

Un arrêté royal règle les modalités de cette reprise et fixe les conditions auxquelles les intéressés peuvent bénéficier d'une nomination à titre définitif dans les administrations de l'Etat.

Les membres du personnel visés à l'alinéa premier, s'ils y consentent, peuvent également être versés dans l'effectif d'un des organismes soumis à la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public. Le statut de ces membres du personnel est réglé par les autorités qui ont compétence pour fixer la situation administrative et pécuniaire du personnel des organismes susvisés.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

Eerste artikel.

De Dienst van het Sequester wordt ontbonden; zijn rechten en verplichtingen gaan over op de Staat.

In de hangende rechtsgedingen treedt de Staat van rechtswege in de plaats van de Dienst.

Art. 2.

De bevoegdheden van de Dienst gaan over op de Minister van Financiën (Bestuur der Registratie en Domeinen).

Art. 3.

De bij de Dienst nog tewerkgestelde personeelsleden worden in het Bestuur der Registratie en Domeinen opgenomen als tijdelijk personeel, tenzij zij verkiezen het stelsel van hun bediendencontract te behouden.

Een koninklijk besluit stelt de regelen voor deze opneming en bepaalt onder welke voorwaarden de belanghebbenden in vast verband kunnen worden benoemd in de Rijksbesturen.

De in het eerste lid bedoelde personeelsleden kunnen, indien zij hiermee hun akkoord betuigen, eveneens opgenomen worden in het effectief van een der organismen onderworpen aan de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut. Het statuut van deze personeelsleden wordt geregeld door de overheden die bevoegd zijn om de administratieve en geldelijke toestand van het personeel van bedoelde organismen te bepalen.

Art. 4.

Les avoirs liquides sont versés à l'Etat et repris à un article spécial du budget pour Ordre, sous la rubrique : « Fonds dont il est disposé directement par les comptes des administrations qui en ont opéré la recette ».

Art. 5.

Sont prescrites par trois ans, sans préjudice des prescriptions plus courtes édictées par des lois particulières, les actions intentées, pour faits de leurs fonctions, contre les administrateurs, mandataires et préposés de l'Office ou contre les agents de l'Etat en tant que ce dernier succède à l'Office ou achève sa mission, de même que les actions intentées contre l'Office ou contre l'Etat et qui ne trouvent pas leur cause dans un contrat.

Les actions qui résultent d'un fait qualifié par la loi pénale se prescrivent dans le même temps que l'action publique, sauf s'il en est autrement décidé par une loi. En ce dernier cas, elles se prescrivent dans le délai prévu par cette loi, sans que ce délai puisse dépasser, soit celui de trois ans visé au présent article, soit celui de la prescription de l'action publique, si ce dernier délai est plus long que le délai de trois ans précité.

Le délai de trois ans court à partir des faits ou, s'il s'agit de faits antérieurs à l'entrée en vigueur du présent article, à partir de cette entrée en vigueur.

Lorsque l'action est intentée par un séquestré qui a obtenu la mainlevée de son séquestre, le délai de trois ans court à partir du dépôt à la poste d'une lettre recommandée portant notification de la mainlevée au séquestré et accompagnée d'un état sommaire de la situation. Si la mainlevée a eu lieu avant l'entrée en vigueur du présent article, le délai de trois ans court à partir de cette entrée en vigueur.

La prescription de trois ans prévue au présent article court contre les mineurs et les interdits, sauf leur recours éventuel.

Toutefois, la prescription de trois ans ne court contre les mineurs non émancipés, ayants droit du séquestré, que du jour où la notification de la mainlevée prévue au quatrième alinéa du présent article a été faite au tuteur et au subrogé tuteur. Cette disposition n'est applicable qu'aux mainlevées postérieures à l'entrée en vigueur du présent article.

Si les faits ont été celés par dol et si leur découverte est postérieure au point de départ du délai fixé aux alinéas précédents, le délai ne prend cours qu'à partir de la découverte de ces faits.

Le présent article ne préjudicie pas à l'article 3 de l'arrêté-loi du 14 mai 1946 permettant de placer sous l'administration de l'Office des Séquestres les entreprises qui enfreignent la réglementation concernant l'approvisionnement du pays.

Art. 6.

L'article 20 de la loi du 14 juillet 1951 relative au séquestre et à la liquidation des biens, droits et intérêts allemands, est remplacé par ce qui suit :

« Sans préjudice des dispositions de la présente loi qui ont trait à la mainlevée et à l'exclusion du séquestre, sont

Art. 4.

De gerede gelden worden aan de Staat afgedragen en in een bijzonder artikel van de begroting voor Orde opgenomen onder de rubriek : « Gelden waarover rechtstreeks wordt beschikt door de rekenplichtigen der besturen die dezelve ontvangen hebben ».

Art. 5.

De rechtsvorderingen die wegens daden van hun ambt ingesteld worden tegen de beheerders, gevolmachtigden en aangestelden van de Dienst of tegen de beambten van de Staat voor zover deze de Dienst opvolgt of zijn opdracht voltooit en de tegen de Dienst of de Staat ingestelde rechtsvorderingen waarvan de oorzaak niet in een contract is gelegen, verjaren na drie jaar, onverminderd de krachtens bijzondere wetten uitgevaardigde kortere verjaringen.

De rechtsvorderingen volgende uit een door de strafwet omschreven feit verjaren na dezelfde termijn als de publieke vordering, tenzij bij een wet anders is bepaald. In dit laatste geval, verjaren zij na verloop van de bij deze wet gestelde termijn, welke evenwel niet langer mag duren dan de in dit artikel bepaalde termijn van drie jaar of van de termijn van verjaring voor de publieke vordering zo deze laatste langer is dan voornoemde termijn van drie jaar.

De termijn van drie jaar loopt vanaf de feiten of, zo het feiten betreft die van vóór de inwerkingtreding van dit artikel dagtekenen, vanaf deze inwerkingtreding.

Wanneer de vordering ingesteld wordt door een gesequesteerde die opheffing van het sequester heeft verkregen, loopt de termijn van drie jaar, vanaf de afgifte ter post van een aangetekende brief (waarbij een beknopte opgave is gevoegd van de financiële toestand) waarbij aan de gesequesteerde van de opheffing kennis wordt gegeven. Heeft de opheffing vóór de inwerkingtreding van dit artikel plaatsgehad, dan loopt de termijn van drie jaar vanaf deze inwerkingtreding.

De in dit artikel bepaalde verjaring van drie jaar loopt tegen de minderjarigen en de ontzette personen, behoudens hun gebeurlijk verhaal.

De verjaring van drie jaar gaat evenwel niet in tegen de niet-ontvoogde minderjarigen, rechthebbenden van de gesequesteerde, dan van de dag dat de kennisgeving van de opheffing, waarvan sprake in het vierde lid van dit artikel, aan de voogd en aan de toeziende voogd gedaan werd. Deze beschikking is slechts toepasselijk op de opheffingen die het in werking treden van dit artikel zullen opvolgen.

Werden deze feiten bij bedrog verborgen gehouden en werden zij ontdekt na het tijdstip waarop de in de vorige leden bepaalde termijn begint te lopen, dan gaat de termijn eerst in bij de ontdekking van deze feiten.

Dit artikel doet geen afbreuk aan artikel 3 van de besluitwet van 14 mei 1946 krachtens hetwelk de ondernemingen, die de reglementering betreffende de bevoorrading van het land overtreden, onder beheer van de Dienst van het Sequester kunnen worden gesteld.

Art. 6.

Artikel 20 der wet van 14 juli 1951 betreffende de sequestratie en de liquidatie van de Duitse goederen, rechten en belangen wordt vervangen door wat volgt :

« Onverminderd de bepalingen van deze wet die betrekking hebben op de opheffing en de uitsluiting van de

libérés des mesures de séquestres, les biens, droits et intérêts :

» 1° appartenant ou revenant à des ressortissants allemands ayant résidé régulièrement depuis le 10 mai 1940, jusqu'au 25 janvier 1946, dans la partie du territoire belge soumise de force à la législation allemande et réunissant les conditions prévues par l'article 18;

» 2° appartenant ou revenant à des ressortissants allemands nés dans la partie du territoire visée au 1°, à la condition que ces ressortissants y aient résidé régulièrement depuis le 12 septembre 1953, et réunissent les conditions prévues par l'article 18;

» 3° revenant dans la succession d'un individu visé au 1° ou au 2° à une personne qui possède la nationalité belge ou celle d'un pays allié, sous réserve de réciprocité dans ce dernier cas, ou qui n'a perdu cette nationalité que par l'effet du mariage;

» 4° en indivision entre des Allemands nés dans la partie du territoire belge soumise de force à la législation allemande, et des personnes dont les biens ne sont pas sous séquestre, ou dont le séquestre est ou peut être levé en vertu des dispositions de la présente loi, pour autant que l'indivision ait existé avant le 4 septembre 1944, ou qu'elle soit advenue par héritage postérieurement à cette date. Cette disposition est applicable aux indivisions existant au 4 septembre 1944, ayant pris fin entre le 4 septembre 1944 et le jour de la mise en vigueur de la présente loi. »

Le dernier alinéa de l'article 20, 4°, est supprimé avec effet rétroactif à la date de mise en vigueur de la loi du 14 juillet 1951.

Art. 7.

L'article 22 de la même loi est rédigé comme suit :

« Le débiteur d'une créance libellée en Reichsmark et visée par les mesures de séquestre, qui était domicilié au 5 juin 1940 dans la partie du territoire belge soumise de force à la législation allemande, peut régler sa dette (même si elle s'est fractionnée depuis le 4 septembre 1944 à la suite d'une indivision) d'après le taux et le pourcentage prévus à l'article premier de l'arrêté-loi du 28 juin 1946.

» Le bénéfice de cette disposition ne peut être invoqué par ces débiteurs à concurrence du montant des achats immobiliers ou des placements hypothécaires qu'ils ont effectués du 5 juin 1940 au 4 septembre 1944.

» Les dettes ou soldes de dettes visés à l'alinéa précédent, qui ne bénéficieraient pas du barème spécial prévu par le présent article sont payables au taux de 5 francs pour 1 Reichsmark.

» Le débiteur peut être déchargé du paiement de la créance allemande s'il administre la preuve par toutes voies de droit, témoins et présomptions compris, à l'exception du serment, que les marchandises ne lui sont pas parvenues suite aux faits de guerre après le 15 août 1944. »

Art. 8.

L'article 30 de la même loi est complété par ce qui suit :

« Sont relevés de la déchéance comminée ci-dessus les séquestrés qui n'ont pas fait usage de la faculté que

sequestratie, zijn van de sequestratiemaatregelen vrijgesteld, de goederen, rechten en belangen :

» 1° die toebehoren of toekomen aan Duitse onderhorigen die sedert 10 mei 1940 tot 25 januari 1946 regelmatig verbleven hebben in het gedeelte van het Belgisch grondgebied dat met geweld aan de Duitse wetgeving onderworpen was en die aan de in artikel 18 bepaalde voorwaarden voldoen;

» 2° die toebehoren of toekomen aan Duitse onderhorigen die geboren zijn in het onder 1° bedoelde gedeelte van het grondgebied, op voorwaarde dat die onderhorigen er regelmatig verbleven hebben sedert 12 september 1953 en aan de in artikel 18 bepaalde voorwaarden voldoen;

» 3° die in de nalatenschap van een onder het 1° of het 2° bedoelde persoon toekomen aan een persoon die de Belgische nationaliteit of die van een geallieerd land bezit, in laatstgenoemd geval onder voorbehoud van wederkerigheid, of die deze nationaliteit slechts heeft verloren ingevolge haar huwelijk;

» 4° die zich in onverdeeldheid bevinden tussen Duitsers geboren in het gedeelte van het Belgisch grondgebied dat met geweld aan de Duitse wetgeving onderworpen was en personen wier goederen zich niet onder sequestratie bevinden of wier sequestratie werd opgeheven of kan worden opgeheven krachtens de bepalingen van deze wet, voor zover de onverdeeldheid bestond vóór 4 september 1944 of voor zover zij na die datum is ontstaan door erfenis. Deze bepaling is toepasselijk op de onverdeeldheden die op 4 september 1944 bestonden en een einde genomen hebben tussen 4 september 1944 en de dag waarop deze wet van kracht is geworden. »

Het laatste lid van artikel 20, 4°, wordt ingetrokken met terugwerkende kracht tot op de datum waarop de wet van 14 juli 1951 in werking is getreden.

Art. 7.

Artikel 22 derzelfde wet doen luiden als volgt :

« Wanneer de schuldenaar van een in Reichsmarken gestelde en onder de sequestratiemaatregelen vallende schuldvordering op 5 juni 1940 gevestigd was in het gedeelte van het Belgisch grondgebied dat met geweld aan de Duitse wetgeving werd onderworpen, kan hij zijn schuld (zelfs indien zij sedert 4 september 1944 ingevolge onverdeeldheid gesplitst is) aanzuiveren volgens de voet en het percentage bepaald in het eerste artikel der besluitwet van 28 juni 1946.

» Het genot van deze bepaling kan door bedoelde schuldenaars niet ingeroepen worden ten belope van het bedrag der onroerende aankopen of hypotheekbeleggingen die zij van 5 juni 1940 tot 4 september 1944 verricht hebben.

» De in het voorgaande lid bedoelde schulden of schuldoverschotten, waarop de bij dit artikel bepaalde bijzondere berekeningstabel niet van toepassing is, kunnen voldaan worden tegen 5 frank per Reichsmark.

» De schuldenaar kan van de betaling der Duitse schuldvordering worden vrijgesteld indien hij, met alle rechtsmiddelen, getuigen en vermoedens inbegrepen, met uitsluiting van de eed, bewijst dat hij de koopwaren ingevolge de oorlogshandelingen na 15 augustus 1944 niet ontvangen heeft. »

Art. 8.

Artikel 30 van dezelfde wet wordt aangevuld met wat volgt :

« Het verval waaryan hierboven sprake is, wordt opgeheven ten aanzien van de gesequestreerden die geen gebruik

leur réservait cette disposition de demander la mainlevée avant le 12 mars 1952, mais qui, sans avoir obtenu une prorogation de délai sur pied de l'article 36 de ladite loi, ont, antérieurement au 25 mai 1955, introduit une demande de mainlevée de séquestre, soit par une action en justice, soit par une requête écrite parvenue à l'Office avant le 25 mai 1955. A cette fin, les intéressés sont tenus d'introduire une nouvelle demande, par lettre recommandée à la poste, dans les six mois de la mise en vigueur de la présente loi.

» Si l'Office refuse en tout ou en partie de faire droit à la demande, il notifiera sa décision aux intéressés par lettre recommandée. Ceux-ci devront, à peine de déchéance, introduire une action en justice dans les trente jours du dépôt à la poste du pli recommandé. »

Art. 9.

Les actions en mainlevées basées sur la présente loi, seront à peine de déchéance, introduites dans les six mois à dater de la mise en vigueur de la présente loi.

Art. 10.

La présente loi entre en vigueur à la date qui est fixée par le Roi, à l'exception des articles 3, deuxième et troisième alinéas, 5, 6, 7, 8 et 9 qui entrent en vigueur le jour de la publication de la loi au *Moniteur belge*.

hebben gemaakt van de hun door dit artikel geboden mogelijkheden om, vóór 12 maart 1952, om opheffing van de sequestratie te verzoeken doch die, hoewel zij geen verlenging van termijn hebben bekomen op grond van artikel 36 van bedoelde wet, vóór 25 mei 1955 een verzoek tot opheffing van de sequestratie hebben ingediend, hetzij door een vordering in rechte of door een schriftelijke aanvraag die bij de Dienst vóór 25 mei 1955 is toegekomen. Te dien einde moeten de belanghebbenden, bij ter post aangetekende brief, een nieuwe aanvraag indienen binnen zes maanden na de inwerkingtreding van deze wet.

» Indien de Dienst het verzoek geheel of gedeeltelijk van de hand wijst, deelt hij zijn beslissing bij aangetekende brief aan de belanghebbenden mee. Deze moeten dan, op straffe van verval, een rechtsvordering instellen binnen dertig dagen na de afgifte ter post van de aangetekende brief. »

Art. 9.

De op deze wet steunende rechtsvorderingen tot opheffing moeten, op straffe van verval, worden ingesteld binnen zes maanden na de inwerkingtreding van deze wet.

Art. 10.

Deze wet treedt in werking op de datum welke wordt bepaald door de Koning, met uitzondering van de artikelen 3, tweede en derde lid, 5, 6, 7, 8 en 9, die in werking treden de dag waarop de wet in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.